

Lettre ouverte de résistance des enseignants du primaire et du secondaire

Nom et prénom :

Activité professionnelle :

Lieu d'exercice :

à **Monsieur le président de la République,**
Monsieur le Premier ministre,
Monsieur le ministre de l'Éducation nationale

Messieurs,

depuis 2008, des milliers d'enseignants du primaire sont entrés en désobéissance, de façon éthique et responsable, et de nombreux collectifs de parents-enseignants se sont mobilisés pour dénoncer **la gravité des «réformes» que vous imposez à l'École, de la maternelle à l'université.**

Pourtant, sous couvert de lutter contre l'échec scolaire, vous continuez à imposer à l'Éducation nationale des mesures qui auront au contraire une incidence négative sur tous les élèves, et particulièrement les plus fragiles. C'est une politique qui conduit à **la destruction systématique de l'École :**

- **Qui peut croire** que vous souhaitez améliorer le fonctionnement de l'École, quand vous supprimez en trois ans près de 50000 postes d'enseignants, quand vous favorisez le recours aux heures supplémentaires et à des personnels précaires insuffisamment formés, quand vous démantelez la formation initiale et continue des enseignants, quand vous amputez les subventions aux associations complémentaires de l'Éducation nationale et aux mouvements de recherche pédagogique ?
- **Qui peut croire** que vous cherchez à venir en aide aux élèves en difficulté quand vous remettez en cause l'accès pour tous à l'école maternelle, quand vous augmentez les effectifs par classe, quand vous asphyxiez l'aide spécialisée tout en imposant des dispositifs «d'aide» inefficaces pour les élèves en grande difficulté, quand vous exigez l'application de nouveaux programmes et d'un rythme scolaire inadaptés ?
- **Comment ne pas voir** que ces mesures accélèrent la mise en place d'une École à deux vitesses qui accentue la reproduction des inégalités sociales et l'exclusion ?
- **Comment ne pas s'indigner** du désinvestissement de l'État dans le fonctionnement de l'École publique et laïque quand on voit s'accumuler les mesures favorisant le développement de l'enseignement privé confessionnel et marchand ?
- **Comment ne pas s'inquiéter** de la dérive vers une École du contrôle et de la concurrence, une École qui impose des évaluations nationales inadaptées et biaisées, qui systématise le fichage informatisé des élèves, qui introduit dans les établissements un pilotage par objectifs chiffrés déconnecté de l'humain et du réel ?
- **Comment ne pas s'alarmer** de la remise en cause du droit de grève et de la liberté pédagogique des enseignants, du renforcement de la surveillance et de la répression s'exerçant sur ceux qui s'opposent à la déshumanisation de l'École ?

En conscience, nous, enseignants du primaire et du secondaire, refusons de cautionner par notre inaction votre politique destructrice.

Par cette lettre, nous affichons notre volonté de résister dans nos classes à l'application de ces réformes déshumanisantes. Nous entendons ainsi dénoncer la gravité des attaques portées contre le Service public d'éducation, de la maternelle à l'université, et contribuer à la construction d'une École laïque, gratuite et vraiment solidaire.

Nos actions iront de la non-coopération (refus d'être tuteurs de stagiaires non formés, refus des heures supplémentaires, refus des stages de remise à niveau...) à la désobéissance pédagogique (non application à la lettre de certains dispositifs : aide personnalisée, évaluations nationales, nouveaux programmes, livret de compétences...).

Par notre signature, nous, enseignants du primaire et du secondaire, affirmons ou réaffirmons notre engagement à être en résistance ouverte, de façon éthique et responsable.

Veillez croire, Messieurs, en notre sens du Service public et en notre détermination.

Date : Signature :